

Chien de sécurité, de la sélection à la pension

Parcours d'un travailleur à quatre pattes

Etienne Lohay

De nos jours la question du travail animal reste entière et n'est pas assez exploitée par la sociologie. À la question « doit-on faire une sociologie du chien ? » nous précisons : doit-on faire une sociologie du travail du chien ? La réponse nous semble évidente car le chien est omniprésent dans nos sociétés. Ainsi le travail des chiens voire d'autres animaux, par leur place dans nos mondes professionnels, génère une série de questions économiques, législatives et sociales qui rend l'étude du travail animal pertinente.

Nous proposons dans cet article, qui s'appuie sur une étude en cours¹ sur les chiens de travail dans la sécurité privée des aéroports belges, d'analyser le parcours de vie de chiens de recherche d'explosifs pour montrer que ce parcours a un lien fort avec le parcours professionnel du chien et que ce parcours engendre une série de questions en matière de sélection, de formation et de profession, mais aussi d'éthique sur la fin de carrière de ces animaux.

Depuis les attentats de Bruxelles, les demandes de prestations des sociétés de gardiennage ont connu une réelle hausse². Cette augmentation de vigiles

concerne toutes les catégories liées au métier de la sécurité dont les maitres-chiens. De plus, cette augmentation est liée aussi à de nouvelles dispositions légales en matière de « sweeping³ » sur différents terrains, mais aussi pour diverses recherches dont les drogues et les armes, ce qui entraîne automatiquement une augmentation des maitres-chiens de patrouille de détection des drogues ou explosifs. La question de la présence des chiens dans la sphère professionnelle en situation de travail est intéressante sur divers aspects en matière de sociologie du travail et des professions, dont le parcours professionnel. Nous posons donc les questions suivantes : quel est

1|Je remercie particulièrement le professeur Jean-François Oriante pour ses remarques constructives et ses encouragements chaleureux au projet poursuivi par cette recherche.

2|Le journal luxembourgeois *Le Quotidien* mentionne

dans son édition électronique du 13 octobre 2016 une augmentation en France et en Belgique de 10 à 20 %, <https://bit.ly/2OXEsWI>.

3|Balayage.

le parcours professionnel d'un chien de sécurité et quel est l'impact de ce parcours dans la sphère professionnelle du chien, mais aussi dans la sphère privée ?

Ainsi dans le cadre de notre étude, nous nous sommes concentrés sur une partie essentielle du travail qui est le parcours suivi par le chien de travail pour devenir un être professionnel. Du fait que le chien engage sa subjectivité, son intelligence et son affectivité dans une activité de production de biens ou de services (Porcher, Lécrivain, 2017), nous considérerons que notre chien de sécurité travaille au sens de l'activité économique produite (Harribey, 1998, p. 29) et que ce travail est le résultat d'un parcours particulier qui fait du chien un être professionnel dans ses fonctions. Nous proposons donc ce texte qui prend appui sur une recherche en cours sur les chiens de sécurité EDD⁴ et l'analyse du parcours de vie et professionnel du chien via des entretiens semi-directifs d'une éleveuse de chien de recherche, d'un responsable d'une brigade canine d'une police locale, d'un responsable d'une unité cynophile de l'armée belge, d'un responsable de la formation des maitres-chiens et des chiens de la police fédérale et de deux responsables de la division canine d'une entreprise privée de gardiennage, ainsi que l'observation de trois binômes maitre-chien et chien lors de contrôle de fret dans un aéroport belge.

De la sélection à la conception

Le chien a été domestiqué par l'homme environ quatorze-mille ans avant notre ère (bien que différentes études supposent une origine plus lointaine d'environ trente-mille ans). Le chien aurait été le premier et le seul animal domestiqué de l'agriculture sédentaire (Laurent et al., 2016). En tant que tels les chiens sont donc de la famille des *Canis lupus familiaris* et donc *Canis*

familiaris pour nos chiens domestiques. Les chiens étant tous de même origine, il faut donc voir les races comme des catégories de chien. En effet, l'idée de race se développe au XIX^e siècle dans l'idée répandue que le monde est rempli de race de toute sorte et ce au sein même de toutes les espèces. C'est ainsi que naissent les races de chiens qui ne sont en fait que des catégories car, biologiquement, les chiens font tous partie d'une seule et même espèce, d'une seule et même famille.

Le futur chien de sécurité naît chez un éleveur spécialisé pour les chiens de travail. La spécialisation de l'éleveur est déterminante pour le parcours du futur du chien puisqu'il sélectionne les différentes catégories de chiens (bergers, bouviers, terriers, etc.) et dans ces catégories des souches ou types (travail, beauté, domestique). Dès la naissance et plus précisément lors du choix des parents, c'est l'éleveur qui décide de l'avenir du chiot. Dans notre étude, nous avons observé que ce sont principalement des chiens bergers malinois de travail qui sont recherchés ayant un comportement au jeu assez développé.

« Voilà, ici par exemple je ne travaille qu'avec des souches de travail donc un chien avec un pedigree de travail. C'est un chien qui est sélectionné depuis des années et des années sur ses capacités intellectuelles et non pas pour son standard. Maintenant qu'il ait la queue comme ça ou les oreilles comme ça moi je m'en fous complètement c'est son comportement, c'est son attitude à recevoir, à être entraîné pour recevoir un travail, la capacité que le chien a d'être avec vous pour le travail » (un éleveur).

Mais concevoir un chiot de travail, c'est aussi construire sa socialisation, c'est faire en sorte qu'il cohabite avec les humains dans un environnement humain, par la pratique et l'apprentissage des bruits, des dangers et des

4 | Chien EDD : pour Explosif Detection dog.

particularités de notre monde humain. Elle a aussi pour fonction d'apprendre au chiot à être « propre », de l'éduquer à l'obéissance, de pratiquer le détachement (Grandjean, 2004). Cette socialisation se fait chez l'éleveur lorsque le chiot a quelques semaines car les entreprises ou institutions qui utilisent des chiens au travail achètent des chiens déjà socialisés.

« Je travaille à la maison avec des labradors, des cockers et des springers spaniel, ce sont trois races différentes, mais ce sont des races avec un mental commun donc ce sont des races qui sont faites pour travailler avec l'être humain. Ces chiens ont vraiment un besoin vital d'être avec vous et de vous faire plaisir, besoin qui va être équilibré à partir du moment où ils vont être occupés intellectuellement, ça ne veut pas dire qu'il faut l'occuper 24 heures sur 24, ce n'est pas ça, mais ce sont des chiens qui ont besoin d'un objectif de vie » (un éleveur).

« La socialisation démarre très, très, très tôt. Il faut avoir des mères qui sont tendres, douces, calmes, donc à la base il y a quand même une sélection à faire dans le comportement même de la mère, en dehors de son pédigrée en dehors de sa souche elle-même. Le père n'intervient pas dans la socialisation » (un éleveur).

Cette socialisation consiste aussi à faire en sorte qu'il développe son attention au maître et puisse ainsi cohabiter avec l'humain dans la société humaine. Seuls les chiots qui présentent des qualités naturelles pour l'attention, l'acceptation (Range, Virányi, 2015) et un comportement inné à la recherche et à la possession sont éduqués pour les préparer au travail de chien EDD. C'est par le jeu qui est omniprésent, et le plaisir de jouer que sont développés les qualités et les comportements du chiot.

Suivant la fonction future du chien, les qualités comportementales et physiques pré-acquises seront vérifiées avant la formation (comme pour les chiens d'attaque, lors du test du mordant, il est vérifié que le chien mord suffisamment).

« Donc on va checker l'obéissance, le mordant, la socialisation du chien à savoir que c'est dans un premier temps relativement court on veut simplement voir si le chien peut être manipulé : on va chipoter à ses oreilles etc. » (un commandant de base des Forces armées belges).

Chien de sécurité - Chien EDD : de l'achat à la formation

« Le berger de manière générale est relativement stable et est surtout très docile. On peut lui apprendre énormément de choses car le malinois est joueur. En fait, la grande partie du travail avec un chien ce n'est que ça, on travaille avec un renforcement positif donc il n'est pas question de collier électrique ou quoi que ce soit, c'est un travail à la récompense et avec un malinois c'est très facile parce qu'on sait très facilement le récompenser, le chien le ressent et le rend très bien au niveau du travail. Pour faire une comparaison rapide avec le berger allemand : un berger allemand travaille très bien, mais est beaucoup moins joueur et au bout d'un moment il va se lasser alors que le berger malinois va à chaque fois aller plus loin, dépasser ses limites et prouver qu'il peut encore faire plus pour avoir plus de récompenses. Le berger allemand va trainer, vite stagner, très vite rester dans sa routine » (un commandant de base des Forces armées belges).

Nous l'avons vu ci-dessus, la formation commence dès le plus jeune âge du chien. Elle débute par la socialisation et la base des prérequis pour le futur métier de chien : développement du mordant pour le chien d'attaque, la recherche de son jeu favori pour les

chiens EDD ou drogue, etc. Ensuite lorsque le chien est acheté par l'entreprise ou l'institution de sécurité, le chien est formé aux techniques particulières de ses futures fonctions : recherche des différents explosifs, de drogues, de cadavres, de patrouille ou d'attaque. Ces formations sont faites soit dans l'entreprise même, soit par des centres agréés.

La formation est réalisée en deux phases : la première uniquement avec le chien et un formateur spécialisé, ensuite en binôme maître-chien et chien. Dès cette étape, c'est le formateur qui choisit les binômes, il doit y avoir une compatibilité entre le maître-chien et son chien. Le binôme passe un examen après la formation, examen qui doit déterminer sa viabilité car c'est bien d'un véritable travail d'équipe dont il s'agit. Si la première n'est pas concluante, une deuxième épreuve déterminante est organisée. Si elle est réussie, le binôme se reforme, si elle est ratée, le maître-chien retourne à ses activités précédentes, le chien est soit repris par une famille d'accueil ou une autre organisation, soit euthanasié.

Lorsque le binôme est certifié, la formation se fait de manière continue durant toute la carrière des deux agents. Une formation continuée hors entreprise est organisée afin de confronter régulièrement le chien et le maître-chien aux exigences de la profession. Nous avons pu aussi constater que dans les entreprises de gardiennage, un test régulier en condition réelle de recherche d'un leurre était effectué tous les mois. Ce test n'étant pas contraignant, il permet au chef d'équipe de mieux conseiller le binôme pour les tests obligatoires à l'extérieur de l'entreprise.

La carrière et la pension

Dès que la formation est terminée et que le binôme est certifié pour la recherche d'explosifs, les missions de contrôle de fret dans les aéroports

peuvent être réalisées. Ces missions sont soumises à la réglementation européenne en matière de sûreté dans l'aviation civile (art 1.3.1.3). « Les chiens détecteurs d'explosifs et l'équipement de détection de traces d'explosifs ne peuvent être utilisés que comme moyens complémentaires d'inspection/ filtrage des personnes autres que les passagers ou en alternance imprévisible avec la palpation/fouille manuelle, le franchissement d'un portique de détection de métaux ou les scanners de sûreté » [Règlement d'exécution (UE) 2015/1998], mais aussi à l'organisation propre des services de gardiennage par division sociale du binôme. Le maître-chien a pour mission de véhiculer le chien aux différents lieux de contrôle, de le guider vers les zones à contrôler et si nécessaire de lui permettre de renifler au mieux tous les colis soumis à la détection, il doit rédiger les documents résultant du contrôle et s'occuper de la logistique. Le chien doit pour sa part suivre les directives de son maître et renifler les colis pour une éventuelle détection d'explosif et indiquer si nécessaire leur présence. C'est bien le binôme qui réalise ainsi les contrôles, mais sous la responsabilité du maître-chien et c'est bien l'homme et le chien qui travaillent en interaction, l'un ne va pas sans l'autre.

La vie du binôme est ainsi marquée par l'exécution des missions au sein de l'entreprise de gardiennage, mais aussi par les moments privés hors de la sphère professionnelle. En effet, tous les agents d'entreprises privées reprennent leur chien chez eux. Dans certains cas, les maîtres-chiens ont deux chiens EDD et ce pour des raisons organisationnelles, et donc ce sont les deux chiens qui rentrent avec le maître-chien à la maison. Ainsi vie privée et vie professionnelle s'entremêlent, se croisent voire débordent l'une sur l'autre.

La carrière du chien peut durer dix ans. Elle se termine par la mise à la « pension », le chien est alors repris par son maître-chien ou, lors d'une impossibilité de reprise, adopté. Dans certains cas, s'il est impossible que le chien soit repris par son maître ou par une tierce personne, il sera euthanasié.

Parcours de vie, parcours professionnel ?

Le chien et l'être humain sont liés tout au long du processus de professionnalisation. De la naissance à la pension, le chien est en relation avec un éleveur, un formateur, puis avec son maître-chien qui sera finalement collègue et compagnon pour la vie. Dans ce processus de professionnalisation, nous pouvons ainsi déterminer cinq phases du parcours de ces travailleurs à quatre pattes avec pour chacune des dimensions spécifiquement liées à la phase.

La première phase de travail du futur chien consiste à concevoir un chiot de travail soit de recherche, de patrouille ou d'attaque, c'est la phase de conception. Elle comporte deux dimensions. Une dimension héréditaire qui représente une première sélection par les gènes parentaux. La détermination du futur travailleur est favorisée par la dominance d'aptitudes au travail et au jeu. Et une dimension de socialisation qui poursuit deux objectifs : permettre au chiot de combattre ses peurs vis-à-vis des bruits et des rencontres de notre monde et lui apporter les codes, les normes et les usages de notre société humaine. Elle se fait chez l'éleveur dès les premières semaines et jusqu'à un an, par des promenades, des jeux, l'apport d'objets, etc.

Ensuite vient la phase qui précède l'achat de l'animal. Cette phase comporte trois dimensions : le préaccord d'achat qui est souvent verbal et qui n'implique pas le chien, les tests comportementaux, d'aptitudes aux futurs métiers et physiques qui sont élimi-

natoires avec comme conséquence possible le retour du chien chez l'éleveur et la réorientation de son parcours de vie (chien de concours, de famille, etc.⁵) et enfin l'accord d'achat qui rend officielle l'entrée du chien dans l'organisation professionnelle.

La troisième phase est celle de la formation qui comporte deux dimensions, l'une formative et qualifiante, l'autre interactionnelle. La première apporte au chien toutes les connaissances pour devenir un professionnel de la recherche d'explosifs. La deuxième permet de construire les liens et les relations humain-chien avec le futur maître-chien. Cette phase rencontre ainsi deux objectifs : l'expertise du chien et la collaboration dans le binôme chien-homme lors de l'exécution des missions liées à l'entreprise de sécurité. Alors que dans la première dimension le formateur s'attarde à construire des compétences de savoir et savoir-faire, la deuxième est élaborée autour du savoir-être et ce autant pour le chien que pour le maître-chien. Tous les deux sont concernés par la formation, c'est en tant que binôme qu'ils sont formés et c'est en tant que binôme qu'ils travailleront. Comme nous l'avons vu, c'est le formateur qui décide que tel chien sera avec tel maître-chien. C'est ensemble qu'ils passent les tests et c'est ensemble qu'ils sont certifiés. Si lors des tests le binôme ne fonctionne pas, c'est le binôme qui sera dissout et un autre binôme sera constitué.

La quatrième phase est la mise en fonction du binôme au sein d'une équipe. Trois dimensions rythment le quotidien :

- celle instituée par l'organisation : rédige les contrats, met en place les horaires de chacun, supervise le

5 | Il n'a pas été mentionné dans nos interviews la possibilité d'euthanasie du chien, c'est une question qui reste à étudier et surtout pour les chiens destinés à l'attaque car dès le plus jeune âge, chez certains éleveurs, le caractère mordant du chien est surdéveloppé.

binôme en interne, l'envoi en formation et en certification, fournit la logistique pour l'exécution des tâches et missions de chacun, etc. ;

- celle établie par les institutions : rédigent les lois et arrêtés pour instituer les pratiques des entreprises qui elles-mêmes transposent en procédures et procédés les règles établies pour permettre au binôme de fonctionner ;
- celle qui associe et dissocie le binôme de la sphère privée et professionnelle : comme dans la plupart des cas les maîtres-chiens rentrent avec leur chien à la maison, la sphère privée déborde sur la sphère professionnelle et *vice versa*, le maître-chien doit s'occuper de son (ses) chien(s) tant en journée qu'après : nourriture, toilettage, promenade, vétérinaire, etc. Le chien est un collègue et compagnon de vie.

Enfin la dernière phase, celle de la fin de carrière revêt deux dimensions qui sont interconnectées : celle de la mise à la pension et du devenir du chien, celle de l'éthique et de l'*ethos*, car après une dizaine d'années de travail, le chien de sécurité est mis à la « pension »⁶. Cette pension peut se traduire par la prise en charge du chien chez son maître-chien, il devient ainsi « à temps plein » le compagnon de la famille. Il peut aussi, et plus spécifiquement pour les chiens de recherche, devenir chien de compagnie pour une famille d'adoption. Cette situation se retrouve dans le cas des maîtres-chiens qui ne peuvent reprendre leur compagnon à la maison. Enfin, la solution extrême est l'euthanasie. Cette dernière situation est préférée dans le cas de chiens d'attaque non repris par leur maître-chien et ce du fait du risque réel de morsures involontaires qui pourraient entraîner de graves blessures.

6 | Dans certaines interviews, et plus particulièrement dans les institutions de sécurité (police, armée), c'est le terme déclassé qui est utilisé, mais le devenir du chien est semblable au secteur privé.

Bibliographie

- Grandjean D. (2004), « Élément de psychologie canine. Compréhension du comportement », présentation Power Point, CEA.
- Harribey J.-M. (1998), « Travail, emploi, activité : essai de clarification de quelques concepts », *Économies et Sociétés*, série « Économie du travail », A.B., n° 20, 3, p. 5-59.
- Laurent A et al. (2016), « Genomic and archaeological evidence suggest a dual origin of domestic dogs », dans *Sciences*, 352 (6290), p. 1228-1231.
- Porcher J., Lécrivain É. (2017), « La louve et la chienne Patou : la liberté et le travail », *Écologie et politique* (n° 54), p. 65-78.
- Range F., Viànyi S. (2015), « Suivre les origines évolutives de la coopération chien-homme : l'hypothèse "Coopération Canine" », De face, Psychol.
- Règlement d'exécution (UE) 2015/1998 de la Commission du 5 novembre 2015 fixant des mesures détaillées pour la mise en œuvre des normes de base communes dans le domaine de la sûreté de l'aviation civile (texte présentant de l'intérêt pour l'EEE).

« Souvent, dans 90 % des cas, le vieux chien reste chez son maître parce qu'on a travaillé avec lui pendant dix ans et qu'il est inconcevable de s'en séparer. Il existe cependant des policiers qui n'ont pas le choix parce qu'ils n'ont qu'un chenil à la maison et pas de pelouse ou très peu de pelouse et là ils essaient de recaser le chien et ça c'est déjà arrivé aussi. Ça fait un peu la une sur Facebook un chien à neuf ans, il va être euthanasié, effectivement ce n'est pas concevable à mes yeux non plus, mais on ne sait pas... » (un formateur maître-chien).

Par la sélection, le chiot devient chien de travail. Par la socialisation et la formation il devient chien de travail de recherche d'explosifs. Par la carrière, il devient partenaire d'un maître-chien et expert dans la détection d'explosifs, puis par la pension il peut profiter d'une retraite soit chez son maître-chien soit dans une famille d'accueil. Ainsi nous pensons que la sociologie des professions peut apporter un regard neuf sur le travail animal et que ce domaine peu investi par les sociologues peut apporter de nouvelles sources de recherche en matière de sociologie du travail et des professions.